

[Texte]

Mme Roy-Arcelin: Il y a quand même eu des changements assez substantiels. Je pense aux 15 semaines de prestations de maternité qui entourent la naissance d'un enfant, aux 10 semaines de prestations parentales et aux 15 semaines de prestations de maladie. Également, les prestations parentales peuvent être partagées entre le père et la mère selon ce qui leur convient. Il y a quand même des changements positifs, et j'aimerais qu'on en tienne compte.

Ms Simms: Definitely, and I think we applaud those positive changes, but we still have some concerns. We have to make sure we look at all the bases, but we do applaud those positive changes.

I think one of the issues raised was some people losing some of the benefits—was it the adoptive parents? I am not quite sure, but we had some concerns. I cannot tell you in detail, but some benefits were being taken from some groups, and we do not want to see one group played off against another. We are very concerned about that.

Mme Roy-Arcelin: On a parlé de la violence familiale, de la violence faite aux femmes et aux enfants. On sait que le gouvernement a pris de nouvelles initiatives pour contrer la violence familiale. Ces initiatives représentent près de 40 millions de dollars. Même si votre groupe ne s'occupe pas directement de la violence familiale, j'aimerais savoir ce que vous pensez de ces initiatives. Quelles seront les répercussions de ces programmes auxquels des sommes assez élevées seront consacrées?

Ms Simms: We have not really studied these programs and looked where the money is going. I have a concern that they are reactive rather than pro-active, and that is part of my personal concern about the whole approach to violence in the country. We have to pay more attention to the socialization of children, and especially to the socialization of young boys. I have not seen a lot of that happening.

I think the money is going to prevent what is happening, to set up some homes for battered women, but I think we must take a much more serious look at the whole issue of violence as part of our culture and part of our socialization. I would like to see governments take a more comprehensive look at the whole issue of violence in society, and have a task force or think tank about social change from the point of view of violence. I know there has been quite a bit of funding, but they are merely band-aid approaches to a systemic problem of how we see each other.

It is not just gender violence we will have to look at. We will have to look at violence based on other things like racial violence, the violence that is going on to racial minorities, the whole role of the police and how they are trained. It is a very serious issue, so I think the government should take it very seriously. As I said, we have not studied the issue in those terms, but I have been looking at it, and as an educator I am concerned about the very nature of violence in this society.

[Traduction]

Mrs. Roy-Arcelin: But there are some substantial changes. I am thinking of the 15 weeks of maternity benefits if there is a new born child, the 10 weeks of parental benefits and the 15 weeks of benefits in case of illness. In addition, the parental benefits can be shared between the mother and the father if they so wish. This all looks to me to be positive, and it should be noted.

Mme Simms: Tout à fait, et nous applaudissons à ces changements positifs, mais nous avons tout de même quelques réserves à émettre. Nous devons rester vigilants, mais nous sommes évidemment favorables à ces changements positifs.

Je pense notamment à la réduction de certaines prestations. . . S'agissait-il des parents adoptifs? Je ne m'en souviens plus avec certitude, mais je pensais que nous n'étions pas très satisfaits. Je ne peux pas vous en parler en détail, mais je sais que certains vont perdre une partie de leurs prestations, et nous ne pensons pas par ailleurs qu'il soit bon de jouer un secteur de la population contre l'autre. Cela nous paraît très critiquable.

Mrs. Roy-Arcelin: You talked also about violence in the family, violence to women and children. We have heard about the Government's new initiatives to fight family violence. Some \$40 million have been earmarked for that. Even if you do not directly have to deal with family violence, what do you think of those government initiatives? What will be the repercussions of those programs with quite substantial budgets?

Mme Simms: Nous n'avons pas encore pu étudier ces programmes, ni comment les fonds vont être utilisés. Je pense qu'il s'agit surtout d'une politique réactive, plus que proactive, et c'est de façon générale ce que je reprocherais à ce pays dans sa façon de traiter le problème de la violence. Il est important d'accorder plus d'attention à la socialisation des enfants, et particulièrement des jeunes garçons. Jusqu'ici cet effort a été tout à fait insuffisant.

Ces crédits vont certainement permettre d'améliorer la situation, de créer des foyers pour femmes battues notamment, mais je pense qu'il faut se pencher avec plus de sérieux sur toute cette question de la violence comme phénomène culturel et problème qui renvoie à la socialisation. J'aimerais que les gouvernements étudient plus à fond l'ensemble de cette question de la violence dans notre société, et songent à créer éventuellement un groupe de travail, ou de réflexion, chargé d'étudier l'évolution de notre société de ce point de vue. Même si l'on y a déjà consacré des sommes relativement importantes, il ne s'agit de façon générale que de solutions de fortune face à un problème en réalité systémique qui pose la question de l'image que nous avons les uns des autres.

Ce n'est pas simplement une question de violence propre au genre humain. Il faudra se pencher sur la dimension par exemple raciste de certaines violences, qui sont dirigées contre les minorités, et sur le rôle joué par la police en même tant que sur la façon dont celle-ci est formée. C'est une question grave, que le gouvernement devrait prendre au sérieux. Je le répète, nous n'avons pas étudié la question sous cet angle, je m'y suis intéressée, et en ma qualité d'éducatrice, je me sens très préoccupée par cette violence dans notre société.